

L'appel de la forêt résonne en Creuse



■ **MÉTIER.** Une manifestation d'ampleur au cœur du domaine d'Arfeuille dont le but principal est de réunir tous ceux qui évoluent dans le milieu forestier.

■ **PASSION.** Professionnels et particuliers ont échangé au grand air, à deux pas de Royère-de-Vassivière, sur un site vaste où l'on se plaît à se perdre. PHOTO BRUNO BARLIER

PAGES 6 ET 7
FOOTBALL

Deschamps
en négociation
avec la FFF

PAGES SPORTS

CREUSE

Une quarantaine
d'équipes
au raid Oxygène

PAGES SPORT

GUÉRET

Pierpoljak
ouvre les
« Nuits d'Été »

PAGE 8


AUBUSSON

Le salon
du livre ancien
s'achève ce soir

PAGE 13



ÉLAGAGE. Manuel. Équipé d'un attirail composé d'une échelle, d'une scie et d'un sécateur, Pierre Géniaux offre une petite coupe aux arbres à conserver. Depuis trente ans, il évolue dans le secteur de la forêt et, pour avoir touché à tous les métiers qui le compose, le connaît de A à Z. « Ce qui est chouette c'est de planter un arbre et de le retrouver trente ans plus tard, de le nettoyer, et de l'élaguer. »

ONF. Ludique. L'ONF dispose d'un très beau stand qui alterne infos et jeux. Propice à l'échange intergénérationnel entre enfants et parents ou grands-parents, cet espace agit comme un catalyseur. « C'est la meilleure pédagogie, parce que nous intervenons peu », explique Laurent Rivière, de l'ONF. « Le fait que ce soit un proche qui transmette, fait que l'enfant retiendra plus facilement ». ■



SCULPTURE. Tronçonneuse. Jérôme Montel est l'un des sculpteurs présents. Élagueur de métier, il travaille dans les bois depuis 17 ans. Par ailleurs passionné de dessin, il s'est lancé et a conjugué bois et art. « J'aime tailler directement dans la masse. Le bois est fascinant. Chaque morceau à ses spécificités, un cœur différent. J'adapte mes sculptures à ce que m'impose le bois ». ■

Creuse → Fête de la forêt

ROYÈRE-DE-VASSIVIÈRE ■ La fête de la forêt, qui a animé le domaine d'Arfeuille, hier, se poursuit aujourd'hui

Tous les goûts sont dans la sylviculture

La troisième édition de la fête de la forêt a débuté hier à proximité de Royère-de-Vassivière. Un grand nombre d'activités et de démonstrations offertes sur le Plateau.

Samuel Guillon
gueret@centrefrance.com

Les métiers de la forêt sont des métiers de solitaires, c'est bien connu. Nombreux étaient les professionnels, participant à cette fête de la forêt, à avouer leur bonheur de travailler seul, en forêt. L'enjeu de la fête était donc de réunir en un même lieu tous les aspects de la forêt et du travail qui s'y rapporte, et de les valoriser.

Métiers passion

« On est tous là pour l'amour de la forêt », explique Édouard Proust, chef de secteur à la coopérative forestière Bourgogne Limousin. Hervé Vincent, conducteur d'abatteuse, travaille pour gagner sa vie, mais aussi par plaisir. « Je n'y vais pas à reculons », souligne-t-il. « Vous êtes votre propre chef. Vous avez le marquage et puis après plus personne. J'aime me retrouver seul dans la forêt. »

Pour joindre l'utile à l'agrée-



ABATTEUSE. Les progrès techniques tendent progressivement à limiter l'impact des machines sur les sols. PHOTOS BRUNO BARLIER

ble, les démonstrations proposées ce week-end s'inscrivaient dans des chantiers nécessaires. « Pour la fête de la forêt, tout a été réfléchi » explique Édouard Proust. Hervé Vincent procède donc à une coupe d'amélioration en guise de démonstration.

« Un chauffeur à l'heure actuelle, n'est plus un chauffeur », explique-t-il. « Il participe aussi à l'amélioration de la forêt et doit connaître la sylviculture. Un éclairage de forêt mal fait, ça reste ! Ce n'est plus un boulot de bourrin. »

Marcel est aussi un profession-

nel, venu en simple visiteur, il sait pourquoi il est là : « Pour tout ce qui est mécanique ».

Laurent Brandie, entrepreneur de nettoyage forestier est là pour répondre à ces attentes. Au départ dans l'agriculture, son frère et lui se sont vite réo-

rientés après la tempête de 1999. « Il y avait une opportunité. On s'est lancé et on y a vite pris goût. Il y a beaucoup de plaisir, sinon, on ne ferait pas ça », explique-t-il. Il alterne toutefois avec différents travaux publics : « On sort du bois, sinon, on s'ennuie. » ■

L'amour de la forêt n'est pas uniquement motorisé ou mécanisé

L'intérêt de la manifestation est donc de réunir les passionnés de la forêt, quelle que soit la manière dont cette passion prend forme. Ainsi, professionnels et particuliers se côtoient, travailleurs mécaniques et manuels, amateurs d'engins et amoureux de la nature.

Passionné de cheval, Nicolas Bernard est sans conteste un de ceux-là. Prestataire de service en traction animale (roulage de fougères, débardage, travail au sol), c'est tout un contact avec les animaux, l'extérieur et la nature, qu'il prend dans son travail. « On a une approche différente, on est sur la terre, on n'en est pas séparé par des roues », précise-t-il. Travailler de cette manière permet, par exemple, de repérer les nids et de pouvoir les éviter. De plus, le rouleau



TRACTION ANIMALE. Économique et écologique, une des clés du progrès ?

brise fougère, comme son nom l'indique, n'abîme pas autre chose que les fougères et per-

met à la végétation située en dessous, de prendre de l'ampleur. « C'est une façon de

prendre en compte les choses de manière un peu plus écolo », précise Nicolas Bernard.

Un peu de bleu dans beaucoup de vert

« Ce qui est bien dans cette manifestation, c'est de laisser une porte ouverte à ce qui émerge au niveau d'une autre vision de la forêt », affirme le prestataire de services en traction animale. Elle apporte aussi une certaine ouverture d'esprit en particulier auprès des propriétaires dont une partie est de plus en plus déçue par la mécanisation à outrance. « C'est un autre système. Ce n'est pas la panacée, c'est complémentaire. » Pour Nicolas Bernard, il ne s'agit pas d'être l'un contre l'autre, entre mécanique et organique mais d'être l'un avec l'autre.

La pêche rentre entièrement dans le cadre de la fête de la forêt. Beaucoup des lieux privilégiés par les pêcheurs sont en forêt. « La pêche c'est aussi savoir reconnaître un oiseau ou différencier les arbres », explique Hugo Pégourier, 26 ans, champion de France de pêche à la carpe. « Et puis, quand on part une semaine en pêche, on vit en forêt. »

Pour lui, la pêche, c'est aussi le respect de la nature et la gestion des eaux. « Actuellement beaucoup de pêcheurs l'oublie », déplore le jeune champion. « Beaucoup ne respectent pas le poste. » Hugo Pégourier procédera à quelques démonstrations. « Bon, a priori, des carpes, il n'y en a pas beaucoup. Après, c'est l'occasion d'observer, de discuter, de partager des astuces. »